

## A la rentrée prochaine, un tiers des écoles seront à la semaine de quatre jours

Paris, 18 juil. 2017 (AFP) -

Près d'un tiers des écoles primaires passeront à la semaine de quatre jours à la rentrée prochaine, en accord avec les municipalités, à la place de la semaine de quatre jours et demi instaurée sous le quinquennat précédent, a indiqué mardi le ministère de l'Éducation.

Ces établissements (soit exactement 31,8% des écoles primaires en France) scolarisent 28,7% des jeunes élèves, a ajouté le ministère dans un communiqué. Ce sont "surtout" les communes rurales qui se sont emparées de cette "liberté nouvelle", a précisé la rue de Grenelle. Les villes, "a fortiori les grandes villes", ont plutôt "choisi de conserver l'organisation de la semaine sur quatre jours et demi".

Pour connaître les écoles concernées par cette nouvelle organisation, les parents peuvent consulter sur internet le site [education.gouv.fr/horaires-écoles](http://education.gouv.fr/horaires-écoles).

Parmi les très grandes villes, Paris avait précédemment indiqué maintenir les 4,5 jours et Marseille avait annoncé qu'elle passerait aux quatre jours à la rentrée 2018.

Pour les communes qui le mettront en oeuvre, il s'agira du troisième changement de rythmes pour les écoliers en neuf ans, après la semaine de quatre jours instituée sous Nicolas Sarkozy en 2008, puis celle de neuf demi-journées en 2013 ou 2014. La plupart des écoles avaient alors opté pour travailler le mercredi matin.

Ce retour à la semaine de quatre jours est rendu possible par une dérogation, précisée dans un décret publié fin juin. Ce décret modifie la répartition sur la semaine des heures d'enseignement, mais le volume horaire total sur une semaine ou sur l'année scolaire est le même, quel que soit le rythme adopté.

"Ce mouvement montre que les acteurs de terrain se sont saisis de la liberté nouvelle qui leur était offerte pour mettre en place des organisations correspondant aux besoins de leurs territoires", se félicite le ministère à propos de cette dérogation, pourtant controversée.

En 2013, la réforme instaurant les 4,5 jours de classe était recommandée par les chronobiologistes et autres spécialistes, dont l'Académie de médecine, qui soulignaient la longueur des journées de classe en France, peu propice aux enseignements, notamment pour les plus fragiles. L'Académie de médecine notait alors que l'intérêt de l'enfant devait primer sur celui des adultes.

La rue de Grenelle donne quelques exemples de communes de plus de 50.000 habitants ayant choisi la semaine de quatre jours: toutes les grandes villes du Var et des Alpes-Maritimes (Antibes, Cannes, Nice, Toulon, Hyères, etc.), ou encore Tourcoing et Calais dans l'académie de Lille.

Au sein d'une même académie, les départements ruraux sont souvent ceux qui affichent le plus fort taux de retour à la semaine de quatre jours. Ainsi, 53% des écoles dans l'académie de Montpellier adoptent la semaine de quatre jours, dont 83% dans les Pyrénées-Orientales et 85% en Lozère.

"Les différentes organisations du temps scolaire seront évaluées" au cours de l'année scolaire 2017/18, a ajouté la rue de Grenelle. La situation nouvelle "doit être l'occasion d'un progrès dans l'organisation des activités périscolaires par la coopération entre les communes, l'Éducation nationale et les structures de la jeunesse et de la vie associative", a-t-elle noté.

fmp/jf/er

Afp le 18 juil. 17 à 18 18.